

## « Là où est ton trésor, là est aussi ton cœur. »

Ce sont les mots de Notre-Seigneur que l'Église retient pour ses enfants, en ce début de carême, dans l'évangile de la Messe des Cendres. (Mt 6, 21)

Il a là matière à réflexion.

Quels sont nos trésors ici-bas ?

Sont-ce les biens matériels, sensibles, palpables, monnayables ? Emporterons-nous ces biens toute notre vie durant ? Ne se gâteront-ils pas au fil du temps ? Tout passe et nous le savons bien. « Un linceul n'a pas de poche. » La sentence est crue mais si vraie... Là, pas de place pour la carte de crédit ou le smartphone... Habitons-nous durant le carême à nous passer de ces « bricoles ».

Est-ce la santé et les biens du corps auxquels nous sommes attachés ? Tout ceci est également un bien si fragile et éphémère... Un rien nous met à terre. Faut-il que tout ceci soit notre trésor ?

Sont-ce les biens spirituels ? Ils sont plus stables assurément et on les emporte plus facilement d'un point à un autre, ils ne prennent pas de place dans nos déplacements, déménagements. Et ils sont bien plus solides dans le temps qu'un compte en banque bien fourni aujourd'hui peut-être. Une crise financière et voilà votre argent parti en nuage... C'est le cauchemar !

La différence entre la possession des biens matériels et des biens spirituels est la suivante, elle est de taille : c'est la différence entre l'avoir et l'être.

Les biens matériels (quels qu'ils soient) sont de l'ordre de l'avoir et celui qui les possède peut tout perdre en un instant.

Les biens spirituels sont de l'ordre de l'être et ils sont pérennes car c'est l'esprit, c'est l'âme qui se sont développés en les possédant.

Comprenez-vous mieux le sens des mots de Jésus-Christ : « *Là où est ton trésor, là est aussi ton cœur* » ? Il faut lire les versets qui précèdent et vous aurez la clé qui ouvre et dilate l'âme :

*« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers détruisent, et où les voleurs percent et dérobent. Mais **amassez-vous des trésors dans le ciel**, où ni la rouille ni les vers ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. »*

**Abbé Dominique Rousseau**

23 février 2023